



**HAL**  
open science

## Éduquer a l'environnement par l'approche sensible

Edith Planche

► **To cite this version:**

Edith Planche. Éduquer a l'environnement par l'approche sensible: Art, ethnologie et écologie. Dossier Ecole Changer de Cap, 2019, Dossier thématique L'éducation à l'environnement et au développement durable. hal-03504270

**HAL Id: hal-03504270**

**<https://hal.science/hal-03504270>**

Submitted on 8 Feb 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# L'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT ET AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

DOSSIER THÉMATIQUE

*Préparé par Maridjo Graner et André Giordan*

Octobre 2019

# Sommaire

Présentation.....	3
<i>Maridjo Graner</i>	
L'éducation à l'environnement. Historique du mouvement en France.....	5
<i>Roland Gérard</i>	
La transition écologique. Quelques apports théoriques pour penser la pédagogie.....	9
<i>André Giordan</i>	
Quels objectifs pour une éducation en vue d'un développement durable ?.....	15
<i>Francine Pellaud</i>	
L'éducation à l'environnement et au développement durable : vers une éducation systémique.....	27
<i>Lamjed Messoussi</i>	
L'éducation à la transition s'invente dans les territoires.....	34
<i>Roland Gérard</i>	
« FABuleux objets ». Un projet interdisciplinaire mêlant éducation au développement durable, éthique et travaux manuels : que peut-il apporter aux étudiants, futurs enseignants primaires ?.....	42
<i>Francine Pellaud, Samuel Heinzen, Vincent Marbacher (formateurs) Quentin Brumeau, Aïcha Quartenoud et Matthieu Sautaux (étudiants)</i>	
Sensibiliser au développement durable en maternelle ?.....	50
<i>Maryline Coquidé</i>	
Éduquer à l'environnement par l'approche sensible art, ethnologie et écologie.....	59
<i>Edith Planche</i>	
Témoignage.....	69
<i>Marion Solotareff</i>	
À titre de conclusion.....	72
<i>Maridjo Graner</i>	
Quelques ressources.....	73

# ÉDUIQUER À L'ENVIRONNEMENT PAR L'APPROCHE SENSIBLE ART, ETHNOLOGIE ET ÉCOLOGIE

Edith Planche

Ethnologue, chercheure associée au laboratoire EVS (UMR 5600 CNRS), Université de Lyon.

***Nous voulons solliciter « l'esprit de l'enfance ». Redevenir sensible, exprimer cette sensibilité, laisser de la place à cette innocence.***

***Pour faire face à ce manque de lien, à cette perte de sens. Perte de sens par manque de liens...***

***Il s'agit de faire redescendre l'Homme sur terre,***

***Cet Homme contemporain dans un état d'Être hors-sol...***

***Il est temps de le reconnecter au sol, à son environnement, en le faisant dialoguer avec l'arbre, l'herbe, la terre... Il est temps de reconnaître le vivant et le sensible et non pas seulement le pensant ; d'accepter la différence, le paradigme de l'Autre comme l'animal, de s'intéresser au sujet, au singulier et non pas seulement à l'espèce et sa fonction objective.***

***Il est temps d'accepter de voir se déplacer les frontières entre nature et culture...***

***Il est temps de reconnecter l'Homme à son milieu de vie, via la mémoire des anciens, de ce qui a fait ce territoire et est recouvert, oublié ou au contraire sacralisé, distancé, dans un rapport froid et désincarné déposé au musée.***

***Il s'agit de développer un ancrage sensible à l'environnement...***

Boris Cyrulnik nous rapporte que l'affectivité est trop souvent considérée comme une valeur de femme et que les philosophes et les scientifiques nous ont orientés vers une culture du chiffre, une culture désaffectivée. En effet, le monde occidental et l'industrialisation qui l'accompagne ont séparé l'humain de son environnement et de ses émotions. Le rationalisme dominant véhicule des valeurs dites « masculines », nous

demandant d'être dans la maîtrise des émotions pour demeurer « carré » et objectif, à l'opposé des valeurs dites « féminines » du sensible et du « flou artistique ».<sup>19</sup>

Le socle rationaliste qui conditionne encore les structures de la société malgré l'irruption de l'incertitude (E. Morin) nous coupe en quelque sorte du symbole (de notre part sensible, mythique, de nos rêves et du ressenti) comme la rationalisation du monde nous coupe du sol (de la nature, de notre terre et de la Terre). Cette rupture est reproduite dans l'éducation à l'école qui, le plus souvent, invite à se conformer à un savoir hétéronome. Quand-bien-même il faut éviter le solipsisme et replacer l'enfant dans la communauté des autres, la manière de l'inviter à raisonner à partir d'un énoncé abstrait occulte toutes les parties sensibles et subjectives (émotions, sensations, corps, renvois au quotidien et au local) qui peuvent raccorder aux vécus et donner du sens aux apprentissages.<sup>20</sup>

## Un ouvrage qui réconcilie la Science et l'Art comme la Nature et l'humain

Le dépassement des frontières épistémologiques, le besoin du sensible comme l'urgence écologique, transpirent aujourd'hui dans les aspirations et les manques de la société. L'ouvrage *Eduquer à l'environnement par l'approche sensible*, paru en juin aux éditions Chronique Sociale essaie de répondre à cet appel. En 490 pages, il présente une pédagogie par l'émotion et l'affectif évoquée dans le titre. C'est un ouvrage qui propose des pistes pour reconnecter l'humain avec son environnement et pour remettre du lien entre le vécu subjectif de chacun et les apprentissages !

Dans une première partie, l'ouvrage décrit les racines anthropologiques de cette séparation entre l'Homme et la Nature par comparaison avec d'autres sociétés où la nature n'est plus considérée comme un objet à manipuler mais comme un terrain avec lequel composer, où le paysage devient un pays sage<sup>21</sup> (E. Julien) investi par la dimension symbolique et où la part du mythe, pensée en relief et en couleur proche de l'art, est exacerbée. Il s'efforce de montrer comment l'art peut devenir une voie exotérique pour faire jouer une pensée sauvage universelle dont on s'est coupé, devenant orphelins de

---

19 Cf. PLANCHE Edith, *Eduquer à l'environnement par l'approche sensible. Art, Ethnologie et Ecologie*, Chronique Sociale, Lyon, juin 2018, p 18, note 17 : Attention, nous entendons « masculin » au sens structurel de valeurs correspondant à des représentations populaires sur ce qui fait le féminin et le masculin, mais non pas au sens d'un état inscrit en nature. Il s'agit d'un modèle d'opposition relative entre « masculin » et « féminin » au sens de valeurs qui peuvent se retrouver en chaque homme comme en chaque femme.

20 L'ethnologue Roger Bastide nous montre comment le Cartésianisme a influencé tous nos modes de pensée modernes en nous invitant à se méfier des sens et des égarements sensibles. « *Descartes fait de la philosophie une méditation sur la cogitatio : "les corps ne sont pas proprement connus par les sens, mais par le seul entendement", c'est-à-dire qu'en tant qu'idées claires et distinctes. [...]* » in « La pensée obscure et confuse », article publié dans la revue *Le Monde chrétien*, n° 75-76, juillet-décembre 1965, p. 137-156. La revue a été renommée *Foi et vie*. Texte repris *Bastidiana*, n° 2, avril-juin 1993, p. 77-89.

21 Expression d'Eric JULIEN, Fondateur de l'association Tchendukua au profit des Kogis.

cette pensée qui mobilise les sens, les couleurs et les sons<sup>22</sup> comme nous le rappelle Claude Levi-Strauss.<sup>23</sup>

Edgar Morin affirme la nécessaire coexistence de deux formes de langage correspondant à deux états. L'état premier, qu'on peut appeler *prosaique*, le second état, que l'on peut justement appeler «état second», *l'état poétique*.<sup>24</sup> « *La rêverie poétique "sympathise" intimement avec le réel, tandis que l'approche scientifique est "antipathique" : elle prend ses distances avec la charge affective du réel* » nous dit Bachelard.

Comme l'animiste qui vit la forêt comme animée, comme ce totémiste qui ne conçoit pas le paysage<sup>25</sup> impliquant une vision, un point de vue distancié mais voit dans les rochers et montagnes des aïeux et des alliés, nous pourrons avec la poésie faire chanter le ruisseau ou avec l'art déformer le paysage, y mettre des accroches sensibles issues de l'imaginaire, de la créativité ou de l'affectivité. Ainsi, la poésie et l'art vont nous ouvrir à cette pensée du volume, « pleine », cette pensée qui relève du symbole plus que du signe et qui relie plus qu'elle ne sépare...

Dans une seconde partie, l'ouvrage propose une méthodologie pédagogique pour éduquer à l'environnement, avec des ateliers pour mettre en œuvre cette réconciliation de l'humain avec la planète et ses parts sensibles et symboliques. Des pistes d'animations pour enfants et/ou adultes invitent à se reconnecter à la nature ou à son milieu de vie **par l'art et la mémoire partagée d'un territoire. Ainsi, l'ouvrage développe des approches d'accroches sensibles au savoir et au territoire, que ce soit par l'art, selon la devise « Créer pour aimer et apprendre », « Créer pour aimer et préserver », ou par l'ethnologie qui fait émerger la mémoire des cultures locales, comme fil invisible qui nous relie aux dimensions symboliques du terroir (pays, mais aussi quartiers, espaces de vie) qui accueille notre quotidien.**

Le livre nous propose une manière occidentale de fréquenter la « pensée sauvage » pour le bien de l'écologie, en réenchantant le monde par la réintroduction du sensible, en rétablissant les liens avec l'environnement au sens large (avec la nature mais aussi avec les objets du monde par l'art lorsqu'on suit les chemins de la multiplication des

22 « *Le savoir-faire du peuple « racine », à l'écoute des éléments, ré-introduit tous les sens, à l'image de nos savoir-faire du terroir qui favorisent la sensualité. Ainsi, le fromager jurassien nous dit que son rapport au comté est un peu « fusionnel » et que le fromage parle. C'est en effet à partir de sa sensation – en « écoutant » la meule (sons), en la tapotant (touchers), en la humant (odeurs) – qu'il oriente ses gestes pour passer à un autre stade de l'affinage, tandis que l'industrialisation proposera une machine à mesurer, appliquée à toute la cave. »*, in PLANCHE, E. « Créer pour recréer le lien avec l'environnement », in Vincent. Bouchard-Valentine, « *Arts et éducation relative à l'environnement : un maillage incontournable* », Éducation relative à l'environnement [En ligne], Volume 14 - 1 | 2017, Revue francophone internationale. Éducation relative à l'environnement. Regards. Recherches. Réflexions.

23 « [La pensée rationnelle] est déterminée par l'intelligible : nous évacuons nos sensations pour manipuler des concepts. À l'inverse, la pensée sauvage calcule, non pas avec des données abstraites, mais avec l'enseignement de l'expérience sensible : odeurs, textures, couleurs. Dans les deux cas, l'homme s'emploie à déchiffrer l'Univers, et la pensée sauvage, à sa manière, y parvient aussi bien que la pensée moderne. » (Levi-Strauss, Cité par Sorman, G., 1989, p. 128).

24 MORIN Edgar, *Amour, poésie, sagesse*, Editions du Seuil, 1997, pp. 39-40.

25 ou proto-paysage. *Ibid*

couleurs et des formes). Il s'agit de mettre en œuvre des changements durables dans les mentalités et les actes, pour intégrer de façon « naturelle » -car sensible - le respect de notre planète.

Le sous-titre « Art, ethnologie et écologie », nous indique que le livre fait aussi des liens, parfois insolites, entre diverses disciplines. Il met en perspective les sociétés activant la pensée sauvage et les manques de notre société<sup>26</sup> L'ouvrage invite à prendre conscience de nos soubassements culturels à la lumière de la diversité des cultures. Chaque culture véhicule une conception du vivant, de la faune, de la flore, du paysage qui peut passer des rapports d'usage aux rapports du sage<sup>27</sup> lorsqu'on y investit un regard subjectif, qui active des forces d'investissement.

Et puis, la grande caractéristique de l'ouvrage est qu'il sait allier recherche et application. L'interdisciplinarité, voire la transdisciplinarité est ainsi mise en oeuvre dans des propositions d'ateliers.

## **Une méthodologie pédagogique déployée au sein de l'association SeA, Science et Art<sup>28</sup>**

*Un objectif générique : rétablir les liens*

L'association SeA, Science et Art, que j'ai fondée et dirige, a été créée pour tenter de dépasser les ruptures entre la démarche scientifique et la démarche artistique, entre les sciences de la nature et les sciences humaines, entre l'Homme et la Nature, entre l'apprenant et le formateur. En effet, la rationalisation du monde, en évacuant le sensible et le subjectif, a le grand projet d'apporter des solutions et des réponses uniques et formatées pour des réalités plurielles et complexes. Il s'agit de tirer des conclusions au cordeau, de bétonner les savoirs pour les ranger dans des compartiments auxquels tout un chacun doit se conformer, comme on fige les littoraux avec des digues et des plages, alors que leur mouvement naturel relève de la frange mouvante ! C'est l'apanage de la rationalisation d'avoir peur du fluctuant pourtant témoignage du vivant et de se protéger de la remise en question fructueuse.<sup>29</sup>

L'art est respiration, consentant les marges, les largesses, les possibles, dans une autorisation à l'expression de la liberté qui contourne l'idée d'échec et de faute. Car il s'agit ici de se trouver plutôt que de trouver la performance. L'enseignement scolaire favorise encore une pensée binaire qui sépare la vérité de l'erreur et y associe une

---

26 Les sociétés traditionnelles ne sont pas des sociétés modèles. Néanmoins, elles cultivent le dépassement de cette pensée rationnelle qui coupe l'Homme de la nature et de son lien au monde. La rationalisation délie, car elle offre une réponse généraliste, tout sol et hors-sol, détachée du lien au contexte local, qui va s'appliquer pour tout et pour tous.

27 Image-concept, Cf. G. PINEAU, *De l'air ! Essai sur l'écoformation*. Paris : L'Harmattan, 1992.

28 [www.science-et-art.com](http://www.science-et-art.com)

29 Extraits du livre de l'auteur *Eduquer à l'environnement par l'approche sensible*, op. cit.

notion de bien et de mal. L'élève qui doit se suspendre à la parole hétéronome de l'enseignant a-t-il alors la possibilité de faire son propre cheminement vers la compréhension sans avoir peur de l'échec et de la sanction ? Comme le dit Daniel Favre<sup>30</sup>, il ne s'agit pas non plus d'ignorer l'erreur mais il faudrait rendre son vrai statut à l'essai-erreur, soit à l'esprit de découverte et de recherche comme levier d'apprentissage ! Daniel Favre propose alors de distinguer clairement deux moments : un temps d'apprentissage qui laisse de l'espace à l'expérimentation avec la régulation des erreurs et un temps de contrôle des acquisitions.

Ainsi l'art apparaît comme un outil de résistance à l'uniformisation qui permet d'affirmer sa singularité unique non compétitive<sup>31</sup>. Sur un autre plan, les cultures locales, dans l'affirmation appuyée de leurs particularismes, sont enjeux de résistance à l'uniformisation et à la mondialisation.

### *Développer une approche sensible et intime qui reconnecte au désir et au sens :*

Partir du contexte du sujet pour appréhender un objet extérieur à connaître, permet de se réappropriier les rênes du savoir. Dans le domaine éducatif, la méthodologie sollicitera les moyens à disposition personnels pour stimuler le rapport affectif comme point d'appui concret de l'apprentissage. On favorisera donc une démarche qui sollicite le subjectif pour aller vers l'objectif... qui s'appuie sur le vécu pour atteindre le concept, sur la dimension du local pour réfléchir le global. La sensibilisation n'est plus de l'ordre de l'information hétéronome mais de la mise en relation entre un vécu, des préoccupations personnelles et la réalité environnementale avec les apprentissages afférents : en permettant de faire les liens avec sa vie personnelle, la sensibilisation est plus efficace car elle est « incarnée » à partir d'un quotidien qui fait sens pour chacun, et non pas seulement apprise dans un essai de compréhension et de mémorisation.

L'association SeA qui s'inscrit dans le champ de l'éducation à l'environnement, remet l'art et la créativité (la Culture), mais aussi l'anthropologie (les cultures), au cœur de son approche en particulier au sein de projets de sensibilisation au territoire en partenariat avec des collectivités territoriales. Les ateliers mis en place auprès de publics variés visent à rétablir un lien sensible avec l'environnement, qu'il soit urbain (mémoire d'un quartier, d'une commune, d'un territoire) ou naturel (faune, flore, paysage).

---

30 D. Favre, « L'erreur et la faute », Chapitre 4, in *École : changer de cap, contributions à une éducation humanisante*, Chronique Sociale, 2007, p. 51.

31 L'art permet d'autoriser de manière cadrée cette part de folie qui va faire face à la pensée unique, compacte, objective, raisonnable. Pour François Laplantine, le sujet idéal de la société occidentale est « un sujet lucide, maître de lui-même, gonflé à bloc, qui ne serait pas travaillé par du manque. Ce sujet est une construction sociale !... qui se heurte à un double rappel du réel : la mort et le mal », nous dit-il. Et le chercheur précise que ce sujet qui reste positif et n'est jamais malade est paradoxalement ce « fou » dénoncé par Edgar Morin.



## Portraits robots du cours d'eau issus d'une enquête auprès des riverains



Ainsi, par exemple, au cours de balades citadines dans la ville<sup>32</sup>, je montre comment intéresser le public en lui permettant d'exprimer son vécu, sa mémoire et ses émotions autour de chaque mur, chaque pierre, chaque quartier qui lui est montré. Il s'agit ici de faire place à l'émotion ! Des pauses sensibles de créativité artistique et des pauses ethnologiques de partage de la mémoire, permettent au public visiteur de rétablir des liens avec l'environnement par les sentiments et souvenirs qu'il déclenche, pour partager au groupe et enrichir le patrimoine collectif ainsi que susciter l'implication (le désir d'en savoir plus) et l'engagement (s'appropriier les lieux).

*« Cela veut dire que nous retissons les liens avec l'environnement à connaître, que nous ré-humidifions l'apprentissage, a contrario de le dessécher »<sup>33</sup>*

D'autres ateliers développent une pensée moins binaire lorsque la science et l'œuvre se mêlent et se révèlent pour une expérience augmentée.

32 De nombreuses balades urbaines se sont développées dans le cadre du partenariat de l'association SeA, Science et Art, avec le plan EEDD (PEDD) de la Métropole de Lyon.

33 Cf. Edith PLANCHE. « Réveiller la force. Cinq leçons pour "réanimiser" les peuples du Nord. », in Arctica Œuvres II. Tchoukotka 1990. *De Lénine à la Pérestroïka*, sous la direction de Jean MALAURIE, CNRS EDITIONS, février 2019.



**Quand la science crée l'œuvre !** L'animal se révèle avec les choix de l'enfant dans un corpus scientifique de fonctionnalités morphologiques : l'enfant choisit de donner à son animal telle ou telle fonction (grimper, nager, embrocher un poisson) qui engendrera des formes (Cf. Atelier du livre, op. cit. p. 288)



Quand l'œuvre reflète la science ! cf. Atelier du livre, op. cit., p. 350 (ici la chaîne alimentaire)

Par ailleurs, **l'ethnopédagogie du territoire via la rencontre entre anciens et enfants**, permet de révéler cette mémoire sensible qui sous-tend nos murs et nos mœurs. Le territoire est habité par du vivant, fait du vécu des anciens et des aïeux, et cela permet aux enfants de poser leurs valises et de se relier à des racines dans une société mondialisante de liens horizontaux où l'on surfe tous à l'échelle d'internet et de la planète.

## **Art et mémoire pour recréer le lien avec son environnement**

Notre société favorise la pensée rationnelle en excluant la pensée ronde de l'analogie, qui surfe sur la résonance des images. En condamnant cette pensée plus « ronde », les sociétés occidentales s'éloignent d'une pensée complète au profit d'une pensée classificatoire, privilégient une pensée froide du signe qui ferme ; mais qui est capable d'isoler pour analyser et préciser pour la bonne marche des bienfaits scientifiques. Le rapport sensible au monde, c'est faire fructifier la pensée symbolique, qui ouvre plutôt qu'elle ne ferme, qui prolonge plutôt qu'elle ne réduit. Les sociétés traditionnelles extra-européennes mais aussi du terroir local restent proches de cette forme de pensée analogique lorsque par exemple, le paysan observe le vol des hirondelles pour arguer de la météo ou lorsque Jean Malaurie explique comment « les esquimaux, pour ajuster leurs structures sociales et leurs actions en fonction du climat, examinent avec attention les moindres signes et mouvements de leur environnement, jusqu'au brouillard dégagé par l'haleine des chiens ». <sup>34</sup>

## **L'art est une manière exotérique de faire jouer cette pensée sauvage.**

Ainsi, dans une démarche éducative, l'approche artistique nous initie à la souplesse et à l'attention réceptive, pour développer l'intuition et la perception. Il ne s'agit pas uniquement de projections subjectives mais aussi d'une invitation, par exemple en balade poétique, à écouter la respiration des mouvements de la terre et du paysage, d'écouter et de sentir pour se délester de ses *a priori* sur le bien-écrire : la nature et plus largement l'environnement, nous donnent alors la main pour écrire... <sup>35</sup>

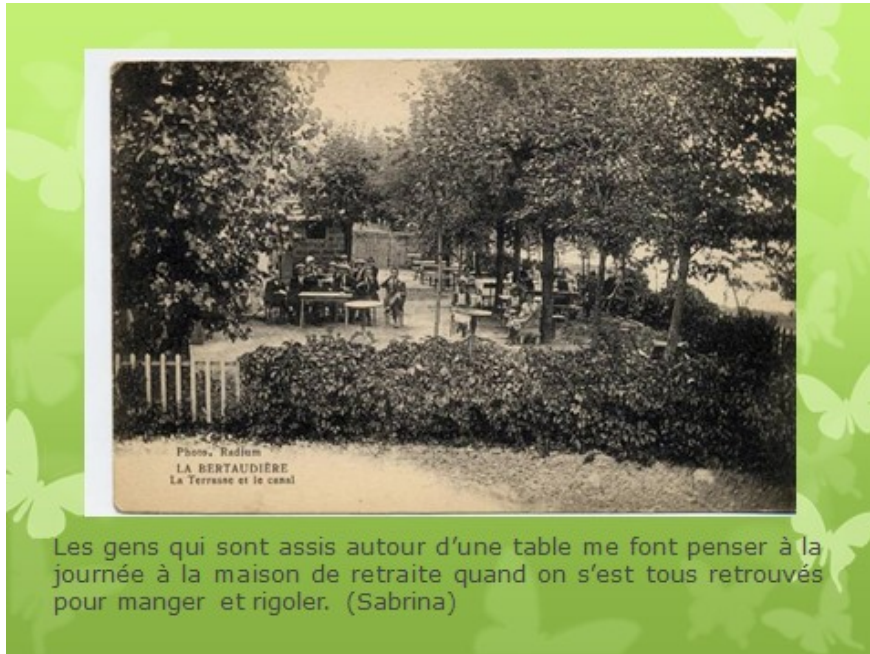
À travers la multiplication des images, l'exercice de la pensée analogique, on intercepte des vérités de l'ordre du sens

L'approche ethnologique, quant à elle, donne accès à la mémoire des cultures locales ancrées dans l'environnement de proximité. En rendant lisibles les traces, **l'ethnographie permet aux enfants de donner du sens au territoire pour ne plus jamais avoir envie de le dégrader...** La transmission de la culture est d'autant plus

34 Cf. Jean MALAURIE, *Les derniers rois de Thulé*, coll. Terre Humaine, Plon, 5e édition 2013, p 159-160.

35 Nous réintroduisons le sujet au cœur de l'expérience avec son faisceau de réactions, d'émotions, de réalités subjectives, colorées, odorantes... Et les valorisons.

marquante lorsque cela se fait à travers une relation humaine qui va véhiculer en même temps des émotions. Car la parole retenue passe alors par du lien –« Je sais pourquoi cette tour de bac à trille se dresse au bord du fleuve [...] et j’y associe spontanément ce souvenir que m’a raconté ce grand-père. » – « Cette guinguette me rappelle quand on est allés à la maison de retraite et j’y associe un souvenir de liens émotionnels :



Les enfants se font même relais des personnes âgées : « J'ai choisi cette photo parce qu'autrefois, les guinguettes étaient faites pour s'amuser, pour danser et pour manger. Aussi je l'ai choisie parce que ça représente des amis, des gens qui parlent, en bref ça représente l'amitié ». Les gens de la maison de retraite avaient répondu à la question "Qu'est-ce que vous avez envie de retrouver" par : "Des guinguettes, aller manger dans les guinguettes. Maintenant il n'y a plus rien". « J'aime beaucoup cette photo parce qu'elle me permet de voir comment étaient les cafés avant. » (Léa)

## L'approche sensible et culturelle favorise l'engagement<sup>36</sup>

Les approches culturelles en EEDD peuvent apparaître comme éloignées de la cible naturaliste et de l'urgence interventionniste (tri des déchets, nettoyage des cours d'eau, repérage de la biodiversité...). Pourtant, l'approche artistique et l'approche ethnologique sont des outils pour développer une relation sensible à l'environnement qui permet de soutenir les actes en leur donnant du sens.

Par ailleurs, l'approche artistique et ethnologique ont en commun cette invitation à la *dérive maîtrisée* qui permet de balayer large et donc de ne pas se scléroser sur des axes

36 Extraits de l'ouvrage PLANCHE Edith, *Éduquer à l'environnement par l'approche sensible*, op.cit.



préétablis. *L'approche inductive* commune à la démarche ethnologique et artistique, favorise la découverte et l'ouverture des possibles par opposition à une approche d'emblée par objectifs. Elle **va** dans le sens de la complexité et alimente la transversalité. Un des principes du développement durable énoncé par Francine Pellaud, est de quitter l'idée que l'enseignant est un transmetteur du savoir, d'accepter de perdre la maîtrise pour se positionner en accompagnateur et metteur en scène. La méthodologie du sensible, en favorisant l'inductif, va dans ce sens. Elle propose rarement de répondre à une question et de faire deviner aux enfants ce que le tenant du savoir veut lui faire dire.

Avec un public adulte, il s'agit de « dérationnaliser » les perceptions : nous proposons de quitter les références classificatoires ou savantes pour retisser des liens sensibles avec l'environnement, dans une relation d'écoute, d'attention, de rencontre du territoire et de sa mémoire, pour ensuite mieux y revenir, enrichi d'une relation entre soi-même et l'objet étudié... Faire des connexions personnelles et insolites, partir du vécu, du subjectif... pour aller vers les réalités à connaître permet de contourner cette rupture entre le savoir et le senti, entre une connaissance distillée en surplomb et une connaissance qui relève de la concertation et de la participation.

Néanmoins, il ne s'agit pas de situer l'approche sensible ou culturelle comme décoration, comme « danseuse », ou, – en particulier pour l'art –, comme réservée à une élite, mais comme un mode de lecture du réel fécond, informant et accessible à tous. Se rapprocher des dimensions sensibles nous ouvre le chemin pour rétablir les liens perdus : avec l'environnement au sens large, avec la nature, avec le sol, avec la part élevée de nous-mêmes.

L'ethnologie et l'art partagent ce pouvoir de décentrer les regards, mais aussi cette proximité avec l'univers du symbolique. Quand l'ethnologie permet de révéler ce faisceau de projections symboliques que l'habitant tisse avec la mémoire et son territoire pour donner du lien et du sens, l'art, est une autre forme d'ancrage symbolique qui réenchante les objets du monde en tissant des liens analogiques, mettant en jeu des résonances de couleur, de formes qui nous relient à notre environnement... **L'art et l'ethnologie se présentent ici comme des approches d'accroches sensibles au territoire.**<sup>37</sup> **Ce sont donc des moteurs d'implication au service du respect des milieux et des lieux.**

---

37 Par exemple, *La mallette des merveilles du fleuve* (Cf. science-et-art.com) que j'ai conçue dans le cadre de l'association SeA, Science et Art, en partenariat avec la Région AuRA, est un outil déployant une méthodologie mettant la Culture au service de la Nature, aux deux sens du mot « culture » : soit la dimension artistique et la dimension ethnologique (culture locale, habitus culturels), liées en l'occurrence au fleuve Rhône.